



Andreas Heinz, Claire van Duin, Matthias Robert Kern, Caroline Residori, Carolina Catunda, Helmut Willems

Harcèlement à l'école

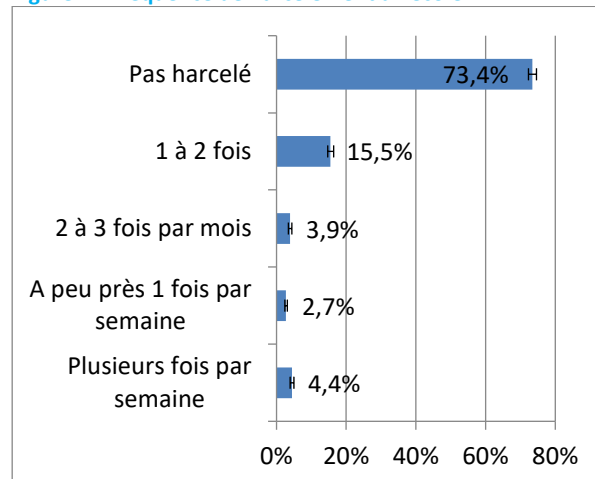
Résumé : Être victime de harcèlement pendant l'enfance et l'adolescence est un facteur de risque de difficultés scolaires et, à long terme, de troubles anxieux à l'âge adulte. Par conséquent, l'étude HBSC de 2014 a demandé à quelle fréquence les élèves avaient été victimes de harcèlement à l'école au cours des derniers mois. Parmi les élèves, 73 % n'ont pas été victimes de harcèlement, 16 % en ont été victimes une ou deux fois et 11 % au moins deux fois par mois. Les élèves plus âgés étaient moins susceptibles d'être victimes de harcèlement que les plus jeunes, les garçons et les filles étant affectés de façon égale dans tous les groupes d'âge. Les élèves du fondamental et du modulaire ont été plus fréquemment affectés par rapport à ceux du secondaire classique et technique. Les élèves issus de familles d'un niveau socio-économique plus faible étaient plus susceptibles d'être victimes de harcèlement que ceux issus de familles d'un niveau socio-économique élevé. Enfin, plus la fréquence de harcèlement augmente, plus la satisfaction de vie diminue et plus le nombre de problèmes de santé augmente.

Dangers du harcèlement

On dit qu'une personne est harcelée lorsqu'une autre personne ou un groupe de personnes, lui dit ou fait de façon répétée des mesquineries (Hymel & Swearer, 2015). Le fait

d'être victime de harcèlement à l'école peut entraîner une baisse des résultats scolaires (Strøm, Thoresen, Wentzel-Larsen et Dyb, 2012), mais aussi peut avoir des conséquences négatives à long terme. Une étude a montré que les adultes qui ont été harcelés durant leur enfance étaient plus susceptibles de souffrir de dépression, de troubles d'anxiété et ont déclaré une qualité de vie inférieure (Takizawa, Maughan et Arseneault, 2014).

Figure 1 : Fréquence de harcèlement à l'école



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Lors de l'étude HBSC 2014, on a demandé aux élèves à quelle fréquence ils avaient été victimes de harcèlement au cours des derniers mois. Près des trois quarts d'entre eux affirment ne pas avoir été victimes de harcèlement (figure 1). Au cours des derniers mois, 15,5 % ont été victimes de harcèlement une ou deux fois et 11 % plusieurs fois par

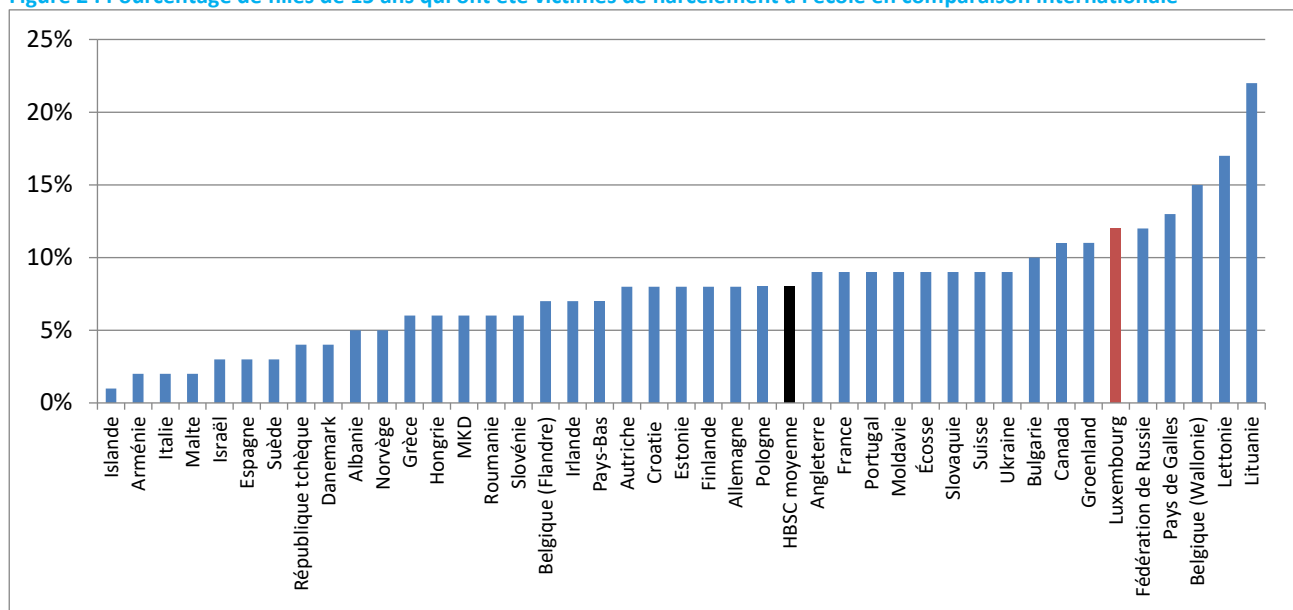
mois ou par semaine. Conformément aux conventions internationales du réseau HBSC, les personnes qui ont été agressées au moins 2 à 3 fois par mois sont considérées comme victimes de harcèlement dans ce qui suit.

Harcèlement à l'école au Luxembourg et en comparaison internationale

La figure 2 montre la proportion de filles de 15 ans qui ont été harcelées à l'école au moins deux fois ou plus par mois au cours des derniers mois. La moyenne internationale

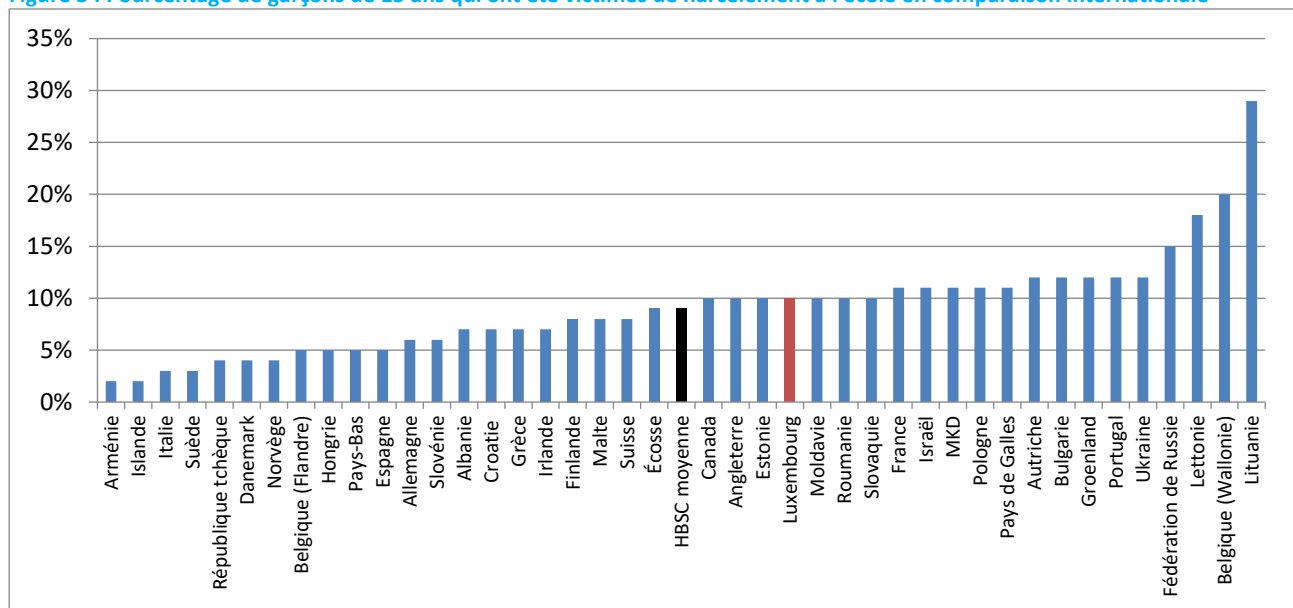
HBSC concernant des filles est de 8 %, avec le taux le plus faible en Islande (1 %) et le taux le plus élevé au Pays de Galles (13 %), suivi de près par le Luxembourg (12 %). La moyenne de tous les pays de l'HBSC pour les garçons de 15 ans est de 9 % (figure 3). L'ordre de classement des pays est similaire pour les garçons et les filles. Cependant la proportion de garçons du Luxembourg qui ont été harcelés à l'école est de 10 %, plus proche de la moyenne internationale que pour les filles.

Figure 2 : Pourcentage de filles de 15 ans qui ont été victimes de harcèlement à l'école en comparaison internationale



Source : Selon les données d'Inchley *et al.*, 2016

Figure 3 : Pourcentage de garçons de 15 ans qui ont été victimes de harcèlement à l'école en comparaison internationale

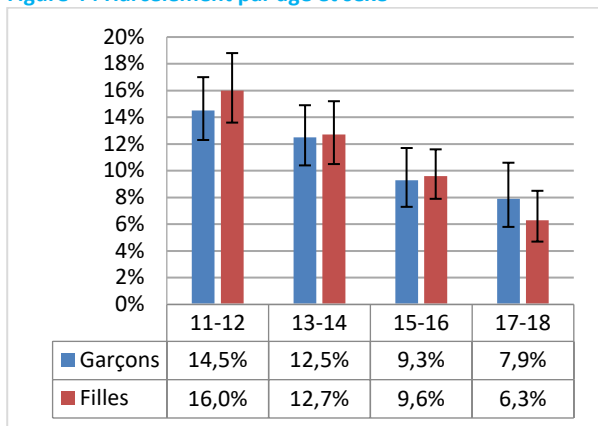


Source : Selon les données d'Inchley *et al.*, 2016

Harcèlement et le contexte sociodémographique - sexe, âge, niveau socio-économique et niveau de scolarité

Dans le groupe des 11-12 ans, 16,0 % des filles et 14,5 % des garçons déclarent avoir été harcelés (figure 4). Ce pourcentage diminue avec l'âge pour les deux sexes. Toutefois, les différences entre les filles et les garçons ne sont pas statistiquement significatives.

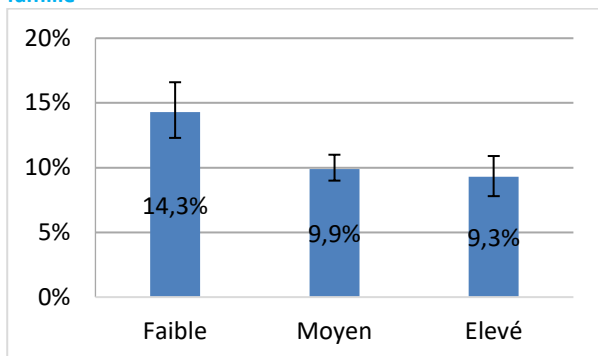
Figure 4 : Harcèlement par âge et sexe



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Les enfants de familles ayant un niveau socio-économique faible sont plus susceptibles d'être victimes de harcèlement à l'école que les enfants de familles ayant un niveau socio-économique moyen ou élevé (figure 5). Cette différence se retrouve dans beaucoup d'autres pays participant à l'enquête HBSC.

Figure 5 : Harcèlement par niveau socio-économique de la famille

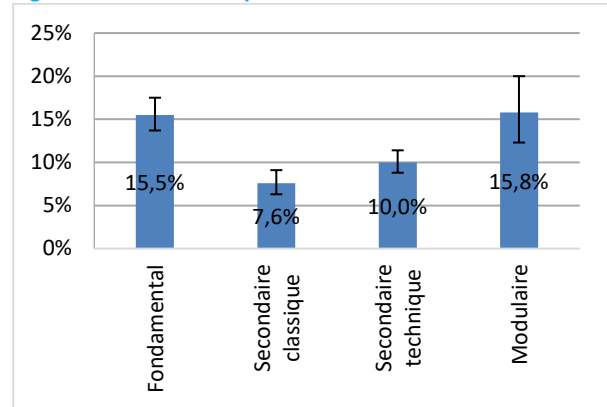


Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Les différences entre les groupes d'âge se retrouvent également selon les niveaux de scolarité (figure 6). Au fondamental, 15,5 % déclarent avoir été harcelés à l'école. Ces chiffres sont comparables à ceux des élèves du

modulaire. Cependant, ce pourcentage est moins élevé chez les élèves du secondaire technique (10,0 %) et c'est chez les élèves du secondaire classique qu'on retrouve le pourcentage le plus faible avec 7,6 %.

Figure 6 : Harcèlement par niveau de scolarité

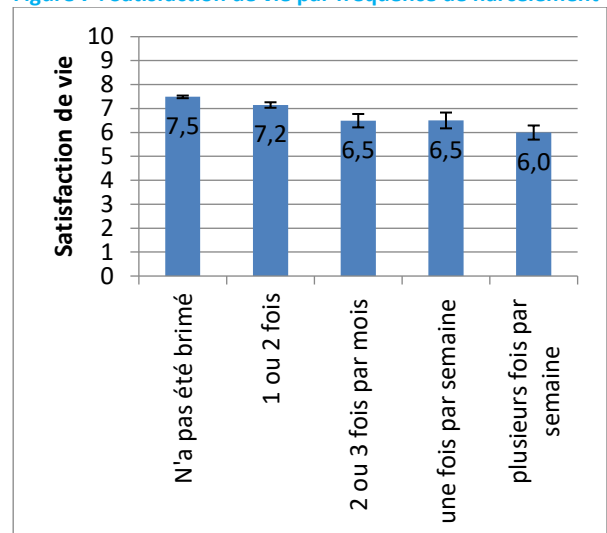


Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Satisfaction de vie et le nombre de problèmes de santé en fonction de la fréquence de harcèlement

Lors de l'étude HBSC, il a été demandé aux élèves d'indiquer leur satisfaction de vie sur une échelle allant de 0 à 10. Comme le montre la figure 7, plus le harcèlement est fréquent, plus la satisfaction de vie est faible.

Figure 7 : Satisfaction de vie par fréquence de harcèlement

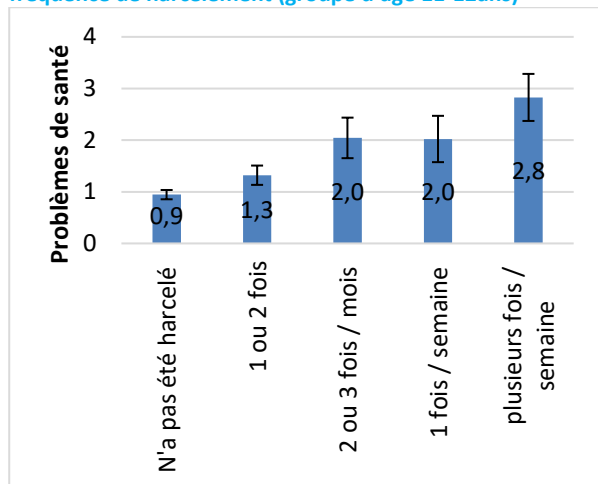


Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

De plus, les élèves ont répondu à quelle fréquence ils avaient souffert des huit problèmes de santé au cours des six derniers mois (voir *factsheet* n.6 problèmes de santé).

La figure 8 montre que plus les élèves sont victimes de harcèlement, plus ils se plaignent de problèmes de santé (figure 8). Afin d'éviter toute distorsion en fonction de l'âge, seuls les enfants de 11 et 12 ans sont représentés ci-dessous. Néanmoins, dans les autres groupes d'âge il existe une relation similaire, mais encore plus marquée.

Figure 8 : Nombre de problèmes de santé selon la fréquence de harcèlement (groupe d'âge 11-12ans)



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Références bibliographiques :

Inchley, J., Currie, D., Young, T., Samdal, O., Torsheim, T., Augustson, L., . . . Barnekow, V. (Eds.). (2016). *Growing up unequal. gender and socioeconomic differences in young people's health and well-being. Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) study: international report from the 2013/2014 survey* (Health Policy for Children and Adolescents, No. 7). Copenhagen, Denmark: WHO Regional Office for Europe.

Strøm, Thoresen, Wentzel-Larsen, & Dyb. (2012). Violence, bullying and academic achievement: A study of 15-year-old adolescents and their school environment. *Child Abuse & Neglect*, 37(4), 243-251.

Takizawa, R., Maughan, B. & Arseneault, L. (2014). Adult Health Outcomes of Childhood Bullying Victimization: Evidence From a Five-Decade Longitudinal British Birth Cohort. *The American Journal of Psychiatry*, 171 (7), 777-784. DOI: 10.1176/appi.ajp.2014.13101401

Méthodologie

Recueil de données : pour la présente évaluation, 7 233 adolescents âgés de 11 à 18 ans ont été interrogés sur leur état de santé pendant la période printemps / été 2014. L'enquête a été conduite dans des écoles sélectionnées au hasard qui suivent le curriculum luxembourgeois. Plus d'informations sur l'enquête HBSC peuvent être trouvées dans la *Factsheet* n° 1 :

<http://orbilu.uni.lu/handle/10993/32864>

Intervalle de confiance : les données HBSC proviennent d'un échantillon aléatoire, ainsi les différences entre les groupes n'indiquent pas forcément des différences entre toute la population des élèves luxembourgeois. Ces différences pourraient aussi bien être dues à la fluctuation aléatoire de l'échantillon. Par conséquent, conjointement aux pourcentages, les intervalles de confiance de 95 % correspondants (qui indiquent la précision des pourcentages) sont en général également signalés. Plus les traits noirs qui dépassent les barres dans les diagrammes sont courts, plus l'indication est précise. Si les intervalles de confiance des deux groupes se chevauchent, ces différences sont vraisemblablement dues au hasard et il n'y a donc pas de différences dans la population de base. Par contre, si les intervalles de confiance ne se chevauchent pas, il y a une forte probabilité que les différences soient systématiques et qu'elles soient également présentes dans la population de base, ne pouvant pas être expliquées par des fluctuations d'échantillonnage. Le niveau socio-économique a été mesuré à l'aide du Family Affluence Scale (FAS III). Pour cette mesure, des données sur le nombre de biens typiques pour une société d'abondance possédés par une famille ont été collectés. Pour plus de détails sur la construction de cette échelle veuillez consulter Inchley et al., 2016.

Liens

Enquête internationale HBSC : www.hbsc.org
HBSC-Luxembourg : www.hbsc.lu